

## II.

# TABLEAU COMPLET DES ŒUVRES DE QUESNAY

1730.

1) *Observations sur les effets de la saignée*, tant dans les maladies du ressort de la médecine, que de la chirurgie, fondées sur les lois de l'hydrostatique. Avec des remarques critiques sur le traité de l'usage des différentes sortes de saignées, de M. Silva. Par François Quesnay, maître ès arts, membre de la Société des arts, et chirurgien de Mantes, reçu à Saint-Côme. Paris in-12. Dédié à monsieur d'Albon, chevalier, seigneur de Binanville, Arnauville, Boinville, Breuil et autres lieux, conseiller au parlement de Paris.

1736.

2) *Essai physique sur l'économie animale*, par François Quesnay, maître ès arts, chirurgien reçu à St-Côme, membre de la Société académique des arts et de l'Académie des sciences et belles-lettres de Lyon, chirurgien de monseigneur le duc de Villeroy, Paris, in-12. Dédié à monseigneur Adrien Maurice duc de Noailles, pair et maréchal de France, ministre d'Etat, grand d'Espagne de première classe, chevalier des ordres du roi et de celui de la toison d'or, premier capitaine des gardes de Sa Majesté.

Cet ouvrage forme l'introduction du traité suivant qui a paru la même année :

3) *L'art de guérir par la saignée*, ou l'on examine en même temps les autres secours qui doivent concourir avec ce remède, ou qui doivent lui être préférés dans la cure des maladies tant médicinales que chirurgicales, par François Quesnay (suivent ses titres qui sont les mêmes qu'au livre précédent), Paris, in-12. Dédié à M. le duc de Villeroy, de Retz et de Beaupreau, pair de France, chevalier des ordres du roi, capitaine de la première et plus ancienne compagnie française des gardes de son corps, maréchal de camp, gouverneur et lieutenant général pour Sa Majesté de la ville de Lyon, province du Lyonnais, Forêt, Beaujolais, etc.

1743.

Dans les *Mémoires de l'Académie royale de chirurgie*, tome I :

4) *Préface*.

5) *Mémoire sur les vices des humeurs*, dans lequel on établit les principes physiques qui doivent servir de fondement à la doctrine de la suppuration de la gangrène, des tumeurs, des plaies, des ulcères, et d'autres sujets de chirurgie.

6) *Précis de diverses observations sur le trépan dans des cas douteux*, où l'on recherche les raisons qui peuvent en pareils cas déterminer à recourir au trépan, ou à éviter cette opération, avec des remarques sur l'usage des observations en général.

7) *Précis d'observations où l'on expose les différents cas dans lesquels il est nécessaire de multiplier l'opération du trépan*, et où l'on montre par des exemples remarquables que le crâne peut être ouvert avec succès dans une grande étendue, lorsque ces cas l'exigent.

8) *Remarques sur les plaies du cerveau*, où l'on prouve par beaucoup d'observations que le cerveau est susceptible de plusieurs opérations qui peuvent dans beaucoup de cas sauver la vie aux malades, et où l'on examine quels sont les remèdes qui conviennent le mieux pour la cure des plaies de ce viscère.

1747.

9) *Essai physique sur l'économie animale*, par M. Quesnay, seconde édition, augmentée de deux volumes et de tables fort amples. Paris, in-12. Dédié à très haut et très puissant seigneur monseigneur Adrien-Maurice duc de Noailles, etc. (voir n° 2). <sup>(1)</sup>

1748.

10) *Examen impartial des contestations des médecins et des chirurgiens*, considérées par rapport à l'intérêt public, par M. de B\*\*\*. Paris, in-12. <sup>(2)</sup>

(1) Cette édition était primitivement accompagnée d'un portrait de Quesnay. Du moins cela ressort du passage suivant d'une discussion de l'ouvrage, publiée dans le troisième volume des *Mémoires de l'Académie royale de chirurgie* (1757) : „Qui pouvait mieux les donner, ces notions, que M. Quesnay, dont le portrait, mis à la tête de son livre, présente pour tout titre : in utraque Medicina Magister. Ce n'est point un titre fastueux, comme le dit l'auteur anonyme d'une *Bibliographie médicale raisonnée* (1756, page 420). C'est le titre modeste, c'est la qualité d'un homme de mérite qui, pour acquérir les plus hautes connaissances dans l'art de guérir, a suivi les progressions indiquées par Boerhave lui-même, et qui, les ayant acquises, a mérité la confiance de l'auguste monarque fondateur de l'Académie et le titre de son premier médecin ordinaire.“

L'exemplaire que nous avons utilisé de la seconde édition de l'*Economie animale*, exemplaire appartenant à la *Bibliothèque nationale* de Paris, ne contient pas le portrait ; celui-ci n'a probablement été ajouté qu'à une partie de l'édition et il consiste évidemment en une gravure, de format réduit, du plus ancien des deux portraits qui existent de Quesnay. Ce portrait a été peint en l'année 1745 par J. Chevallier, et deux ans plus tard (1747) J. G. Will l'a gravé sur cuivre en différents formats. Nous possédons un exemplaire de la gravure in-folio qui, actuellement, est devenue assez rare. Le tableau représente Quesnay — qui venait justement de passer sa cinquantième année —, assis à sa table d'études. A l'arrière-plan on voit le buste de Socrate ; une feuille de papier se trouvant sur le plancher porte l'inscription : „Jussu et impensis Celsiss. D. Ducis de Villeroy.“

Un second portrait de Quesnay (buste) est de l'année 1767, soit de l'époque où la lutte économique était la plus vive. Il est peint par François et gravé par Outhwaite. Ce portrait a été le plus répandu, grâce au fait qu'il a été reproduit dans le *Dictionnaire de l'économie politique* par Coquelin et Guillaumin. Il montre une figure spirituelle quoique sans beauté. On comprend comment les disciples sont arrivés à mettre aussi en comparaison la physionomie du maître avec celle de Socrate. A. O.

(2) Pendant la longue dispute qui a eu lieu entre les chirurgiens et les médecins dans les trentième et quarantième années du dix-huitième siècle, Quesnay n'a écrit à ce sujet que cet

1749.

11) *Traité de la suppuration*, par M. Quesnay, médecin consultant du roi. Paris, in-12. Dédié à monseigneur le comte de Noailles, grand d'Espagne

ouvrage, ainsi que cela est constaté par le témoignage de Grand-Jean de Fouchy (voir page 28 de ce volume). Une série d'autres publications lui ont été faussement attribuées, et M. Quérard fait preuve d'assez de légèreté en disant dans la *France littéraire* que les écrits suivants sortent aussi de la plume de Quesnay :

a. *Lettres sur les disputes qui se sont élevées entre les médecins et les chirurgiens*, sur le droit qu'a M. Astruc d'entrer dans ces disputes, sur la préférence qu'il se donne en comparant son ouvrage avec celui de Hery; sur les médecins, qui écrivent, selon M. Astruc, mieux que les chirurgiens; sur l'inventeur des frictions; sur le premier qui en a écrit; sur les médecins étrangers, que M. A. appelle au secours pour soutenir la faculté de Paris; sur l'ouvrage de ce docteur *De Morbis Veneris*; sur leur incapacité à traiter les maux vénériens, et sur le droit de propriété que les chirurgiens ont sur le traitement de ces maladies. Par M. \* \* \*, chirurgien de Rouen à M. \* \* \*, chirurgien de Namur et docteur en médecine, 1737, in-4° (cette publication ne porte pas de désignation de lieu).

Il suffit de lire ce titre si long et si prétentieux que Quérard ne reproduit qu'en abrégé, pour mettre immédiatement en doute l'exactitude de l'indication attribuant à Quesnay la paternité de cet écrit. Et ce doute se confirme si l'on jette un simple coup d'œil dans l'écrit même.

b. *Mémoire présenté au roi par son premier chirurgien*, où l'on expose la sagesse de l'ancienne législation sur l'état de la chirurgie en France, 1749, in-4°.

Ici Quérard a évidemment été induit en erreur par une confusion. En effet, Quesnay n'a jamais été „premier chirurgien du roi“, mais en l'année 1749 „médecin consultant du roi“ et plus tard „premier médecin ordinaire du roi“. C'est Pichaut de la Martinière qui avait alors le titre de „premier chirurgien du roi“, et c'est à lui que des traités de médecine attribuent, avec raison, cet écrit.

On est moins au clair en ce qui concerne un troisième ouvrage. Il s'agit du livre paru en 1744 sous le titre :

*Recherches critiques et historiques sur l'origine, les divers états et les progrès de la chirurgie en France*, Paris, 2 vol. in-4° et in-12.

Cet ouvrage a été plus tard réédité sous le titre :

*Histoire de l'origine, des divers états et des progrès de la chirurgie en France*, Paris 1749, in-4°, avec un appendice en latin „Index funereus chirurgicorum Parisiensium“ de Pierre Devaux.

Déjà précédemment, Quesnay avait été désigné comme étant l'auteur de ce livre, et d'après *Kellner, Zur Geschichte des Physiocratismus* (page 19), cet ouvrage doit même faire partie de ceux pour lesquels le roi a soi-disant prêté son concours personnel. Mais ces assertions ont été contestées par d'autres écrivains, et Desfontaines et Louis sont nommés comme auteurs dudit ouvrage. Dans son *Histoire des progrès récents de la chirurgie* (1825), Richerand exprime l'opinion que l'ouvrage est de Quesnay. Il dit que le livre est „le plus curieux de ceux que fit éclore la longue et vive dispute entre les médecins et les chirurgiens“. Quant à nous, nous sommes d'avis que l'ouvrage est sorti de l'entourage de Quesnay. Il est aussi possible qu'il y ait contribué en fournissant des matériaux (le second volume ne renferme que des documents historiques se rapportant aux privilèges des chirurgiens), mais après avoir pris connaissance de l'œuvre, nous n'avons pu arriver à la conviction que Quesnay en soit l'unique ou seulement le principal auteur.

D'ailleurs, ni dans les *Eloges* de Quesnay, ni dans la littérature de l'école physiocratique, on ne trouve non plus une indication à ce sujet, et nous savons du reste que Quesnay s'occupait de toute autre chose que de l'histoire, de sorte que l'on peut difficilement admettre qu'il ait écrit un ouvrage sur le développement historique de la science chirurgicale en France. Quesnay n'avait pas une grande opinion sur la valeur de l'histoire de la théorie. Cela résulte d'un passage de la première édition de *l'Economie animale*. Dans la préface, qui traite de la théorie et de ses rapports avec la pratique, il dit : „La seconde espèce de théorie est l'histoire de la théorie même. Cette espèce de théorie est plus curieuse qu'utile. C'est assez qu'on sache les choses telles qu'elles sont dans leur état présent; il importe peu pour la pratique d'en connaître la date, le lieu de leur origine, les auteurs qui ont traité les premiers les changements qui leur

de première classe, lieutenant général des armées du roi, prince de Poix, marquis de Mouchy, d'Arpajon et du Bouchet, chevalier des ordres de la toison d'or et de Malte, gouverneur et capitaine des chasses des ville, châteaux et parc de Versailles, Marly et dépendances, etc.

12) *Traité de la gangrène*, par M. Quesnay, médecin consultant du roi. Paris, in-12. Dédié à très haut et très puissant seigneur Louis de Noailles, duc d'Ayen, chevalier des ordres du roi, lieutenant général des armées de Sa Majesté, capitaine de la première compagnie et de ses gardes, gouverneur du Roussillon, capitaine et gouverneur de Saint-Germain-en-Laye, etc.

1750.

13) *Traité des effets et de l'usage de la saignée*, par M. Quesnay, médecin consultant du roi. Nouvelle édition de deux traités de l'auteur sur la saignée, réunis, mis dans un nouvel ordre et très augmentés (voir nos 1 et 3), Paris, in-12. Dédié à très haut et très puissant seigneur François Louis de Neuville, duc de Villeroy et de Retz, etc. (voir n° 3).

1753.

14) *Traité des fièvres continues*, dans lequel on a rassemblé et examiné les principales connaissances que les anciens ont acquises sur les fièvres par l'observation et par la pratique, particulièrement sur les présages, la coction, les crises et la cure de ces maladies. Par M. Quesnay, écuyer, membre de l'Académie des sciences, de la Société royale de Londres, etc., médecin consultant du roi et premier médecin ordinaire de Sa Majesté en survivance; 2 vol.; Paris, in-12. Dédié à Madame de Pompadour.

1756.

15) Article *Evidence* (métaphysique), tome VI de l'*Encyclopédie* par d'Alembert et Diderot, anonyme.

16) Article *Fermiers* (écon. polit.), tome VI de l'*Encyclopédie*, sous le nom de M. Quesnay le fils.

1757.

17) Article *Grains* (écon. polit.), tome VII de l'*Encyclopédie*, sous le nom de M. Quesnay le fils.

1758.

18) *Questions intéressantes sur la population, l'agriculture et le commerce*, proposées aux académies et autres sociétés savantes des provinces (en collaboration avec M. de Marivelt), publiées dans la quatrième partie de l'*Ami des hommes*, anonyme.

19) *Tableau économique avec son explication et les Maximes générales du*

sont survenus et toutes les circonstances qui y ont contribué." Dans la seconde édition, l'exposé sur ce sujet a été supprimé. Il ne se trouve pas non plus dans la *Préface* du 1er volume des *Mémoires de l'Académie de chirurgie*, où il est cependant parlé de la même matière. On ne peut certainement pas supposer que cette suppression indique que dans l'intervalle Quesnay a acquis une plus grande estime pour l'étude de la littérature historique. Dans ce cas, on aurait, au contraire, attaché beaucoup plus d'importance à la chose.

Pour toutes ces considérations, nous nous sommes abstenu de placer au nombre des œuvres de Quesnay, l'ouvrage précité sur l'histoire de la chirurgie. A. O.

ent économique, qui y sont jointes sous le titre d'*Extraits des royales de M. de Sully*. Edition n'existant plus (1).

1764.

20) *Traité de la suppuration*, seconde édition, voir n° 11.

1765.

21) *Le droit naturel*, Journal de l'agriculture, du commerce et des finances, mois de septembre, anonyme.

22) *Mémoire sur les avantages de l'industrie et du commerce et sur la fécondité de la classe prétendue stérile*, par quelques auteurs économiques, envoyé avec une lettre de M. H.; Journal de l'agriculture, etc., mois de novembre.

1766.

23) *Réponse au mémoire de M. H. sur les avantages de l'industrie et du commerce et sur la fécondité de la classe prétendue stérile*, etc., par l'ami de l'auteur de ce mémoire. Journal de l'agriculture, etc., mois de janvier.

24) *Réponse à la question* proposée dans la Gazette du commerce du 24 décembre 1765 *sur les profits de la fabrication des bas de soie en France*, Journal de l'agriculture, etc., mois de janvier.

25) *Observations sur l'intérêt de l'argent* par M. Nisaque. Journal de l'agriculture, etc., mois de janvier.

26) *Questions sur les deuils*, par M. N.

Les deuils sont-ils nuisibles au commerce des manufactures? Réponse. Journal de l'agriculture, etc., mois de janvier.

27) *Répétition de la question* proposée dans la Gazette du commerce du 24 du mois de décembre 1765 *au sujet du bénéfice que la fabrique de bas de soie établie à Nîmes, produit à la France*. Réponse par M. N., Journal de l'agriculture, etc., mois de février.

28) *Remarques sur l'opinion de l'auteur de l'esprit des lois concernant les colonies*, par M. de l'Isle. Journal de l'agriculture, etc., mois d'avril.

29) *Suite de la répétition de la question des fabricants des bas de soie de Nîmes sur les effets productifs de la classe prétendue stérile*, par M. H., Journal de l'agriculture, etc., mois d'avril.

30) *Analyse du Tableau économique* (sans les Maximes générales), Journal de l'agriculture, etc., mois de juin.

31) *Du commerce, premier dialogue entre M. H. et M. N.*, Journal de l'agriculture, etc., mois de juin.

32) *Premier Problème économique*, Journal de l'agriculture, etc., mois d'août.

33) *Observations sur le commerce par M. Montaudouin* de l'Académie de la Rochelle, insérées dans le *Mercur* du mois de septembre 1765, copiées

(1) Grand-Jean de Fouchy (page 34) mentionne, sous les titres suivants: *Psychologie ou science de l'âme* et *Observations sur la conservation de la vue*, deux mémoires qui ont dû voir le jour à peu près à la même époque que le *Tableau économique*, mais qui ne sont pas arrivés jusqu'à nous.

En ce qui concerne le livre *Essai sur l'administration des terres* (par Bellial des Vertus) paru en l'année 1753 et attribué faussement à Quesnay, voir la note 1, page 358. A. O.

et accompagnées de notes par M. H. Journal de l'agriculture, etc., mois d'octobre.

34) *Sur les travaux des artisans, second dialogue*, Journal de l'agriculture, etc., mois de novembre.

1767.

35) *Analyse du gouvernement des Incas de Pérou*, par M. A., Ephémérides du citoyen, (1) mois de janvier.

36) *Despotisme de la Chine* par M. A., Ephémérides du citoyen, mois de mars à juin.

37) *Lettre de M. Alpha*, maître ès arts, à l'auteur des Ephémérides sur le langage de la science économique. Ephémérides, mois d'octobre.

38) *Second Problème économique*, publié dans l'ouvrage de Dupont *Physiocratie*, qui a paru au mois de novembre 1767, bien qu'il soit muni de l'indication de l'année 1768; cet ouvrage renferme aussi, sous une forme remaniée et développée, les numéros suivants du présent tableau: 19 (*Maximes*), 21, 30, 31, 32, 34.

39) *Traité des fièvres continues, seconde édition*, 2 vol., voir n° 14.

1768.

40) *Lettres d'un fermier et d'un propriétaire* par M. A., Ephémérides du citoyen, mois de février.

1770.

41) *Traité de la suppuration, troisième édition*, voir nos 11 et 20.

42) *Traité des effets et de l'usage de la saignée, seconde ou troisième édition*, voir n° 13 et nos 1 et 3.

1771.

43) *Traité de la gangrène, seconde édition*, voir n° 12.

1773.

44) *Recherches philosophiques sur l'évidence des vérités géométriques*, avec un projet de nouveaux éléments de géométrie. Amsterdam et Paris, in-8°, anonyme. (2)

1776.

45) *Traité de la suppuration, quatrième édition*, continué par Hévin, son gendre, in-18, voir nos 11, 20 et 41 (3).

(1) Ni la *Bibliothèque nationale*, ni la *Bibliothèque de l'Arsenal*, à Paris, ne possèdent un exemplaire complet de l'organe physiocratique *Ephémérides du citoyen*. Il s'en trouve un à la Bibliothèque de l'université de Giessen. Celle-ci l'a mis, avec beaucoup d'obligeance, à notre disposition pour l'exécution du présent ouvrage. A. O.

(2) D'après l'éloge de Grand-Jean de Fouchy (voir page 37), Quesnay doit avoir écrit vers la fin de sa vie une „étude suivant des matières de la religion“. Cette étude n'a pas plus vu le jour que les trois articles économiques que, suivant la même source, Quesnay doit avoir rédigés peu de mois avant sa mort. A. O.

(3) Nous n'avons rien appris au sujet des éditions qui auraient pu être faites des œuvres médicales de Quesnay. Les deux traités de la suppuration et de la gangrène ont été publiés dans les années 1766 et 1767 en traduction allemande (Berlin) par M. Pfingsten. — La publication connue des écrits économiques de Quesnay parus dans la première partie du tome II de la *Collection des principaux économistes* de E. Daire (Paris, Guillaumin), date de l'année 1846; elle consiste en une réimpression des mémoires contenus dans la *Physiocratie* de Dupont, auxquels sont venus s'ajouter les articles *Fermiers* et *Craus* de l'*Encyclopédie* seulement. A. O.